

mérités, comme le prouve d'une manière péremptoire l'illustre oratorien dans son livre, c'est de n'être, malgré ses prétentions de nouveauté, qu'une folie oubliée, qu'une vieille erreur renouvelée des Grecs, nous avons bien le droit de le dire puisque les aïeux de MM. Vacherot, Renan, Taine, Scherer et les autres furent châtiés de la philosophie par Platon et Aristote. Je voudrais vous donner en spectacle l'excès de stupidité, je ne trouve pas d'autre mot, jusqu'où peut descendre l'esprit humain, même chez les hommes d'intelligence et de talent, quand il cède à la manie d'innover, de faire école, et qu'au lieu de chercher la vérité, qui est son aliment, il poursuit la domination et la célébrité, ces deux idoles sous le nom desquelles l'orgueil s'adore lui-même. Cherchons une comparaison. Que penseriez-vous si l'on vous disait qu'il y a un pays où des hommes font profession de prouver, non-seulement le pour et le contre, ce qui peut s'expliquer par la cupidité et la vénalité, mais se chargent de démontrer que le pour et le contre sont la même chose, qu'il est vrai et qu'il n'est pas vrai que la vérité soit vraie, qu'il est faux et qu'il n'est pas faux que le faux soit faux? Que diriez-vous, si l'on ajoutait que ces hommes, pour donner une image frappante de leur système, font métier de démontrer non-seulement qu'il ne fait pas jour en plein midi, mais qu'il fait jour et ne fait pas jour en même temps dans la même

contrée, quand le soleil rayonne au-dessus de nos têtes, que deux et deux font quatre et ne font pas quatre? Vous répondriez très-certainement que le pays qu'habitent ces hommes s'appelle en France Charenton et en Angleterre Bedlam. Si vous les rencontriez dans la rue, vous prieriez un agent de la sûreté publique de réintégrer dans la maison de santé qui leur sert de domicile ces pauvres aliénés, dont l'existence vous paraîtrait en péril au milieu des promenades et des rues. Si, en vous entendant parler ainsi, ils se récriaient et objectaient que vous ne sauriez les comprendre, parce que votre entendement n'est pas à la hauteur de leur raison, vous souririez et vous les renverriez aux médecins et aux douches. Charenton et Bedlam, en effet, sont remplis de rois détrônés qui se plaignent de ne pas être compris par leurs sujets, de génies méconnus qui vous reprochent de ne pas savoir lire dans les hiéroglyphes et les arabesques fantastiques de leurs plumes des poèmes plus beaux que ceux d'Homère, enfin de pères éternels qui feraient volontiers insérer des articles dans les *Petites Affiches*, pour réclamer leurs autels perdus.

Il n'y a absolument aucune différence, au point de vue de la démence des idées, entre les gens don: je viens de parler et la secte des sophistes et des athées à laquelle le P. Gratry a porté des coups dont elle ne se relèvera pas. Cette secte a pour père Hegel, qui